

**Allocution prononcée par Denis MATHEN,  
Gouverneur de la province de Namur, à l'occasion de la remise des trophées  
des Namurois de l'année 2023**

Namur – *Namur Congrès* – Mercredi, le 13 mars 2024

Mesdames et Messieurs,

Il paraît que ce soir, je dois être bref.

Notre timing est en effet serré tel un isthme qui serait rongé sur ses deux flancs par les eaux entreprenantes d'une mer impatiente de le submerger.

Car l'onde grignote et les vagues vont s'emparer des morceaux qu'elle a saisis pour les emmener captifs, tout recouverts d'écume, puis les abandonner sur les plages (horaires) qu'on lui a concédées.

Pourtant, face à la puissance des flots, les *Namurois de l'année* résistent à ces assauts liquides et dans quelques instants, nous les célébrerons tous ensemble, comme chaque année, en vidant à grands traits nos verres...dans lesquels il n'y aura pas que de l'eau.

Très peu probable aussi qu'on y trouve ces liquides essentiels que Romain et Aurélie PANTOUSTIER concoctent, assemblent et magnifient dans leur boutique de la rue Haute Marcelle. Ces jus-là ne se boivent pas (même les distillations de l'eau de pastèque) ; ils s'élaborent au milligramme près, soit au dixième de goutte, et s'apprécient bien davantage dans la zen attitude de nos expériences sensorielles intimes que dans le tumulte des bains...de foule aux remous préélector...aux.

Pour Léo MONTULET, sa coupe est pleine et je parle bien évidemment de sa coupe du monde 2023 encore toute remplie de l'eau bouillonnante des rapides de la Vtava et de la Malse, deux rivières qui font de la Tchéquie un paradis pour kayakistes. Entre sa discipline et la province de Namur, c'est une belle histoire qui a toujours coulé de source. Dans les prochaines années, je gage que pour le supporter dans les grands rendez-vous dans toutes les eaux du globe, ils seront nombreux à venir au galop, à l'appel de Lé...eau !

Cela fait maintenant un bail de dix ans que Valérie LESSIRE et son mari Gaëtan, se sont jetés à l'eau pour offrir à celles et ceux qui sont en situation de handicap des activités qui allient développement personnel, recherche du bien-être et inclusion sociale. L'eau de leur piscine adaptée tient à la fois de la fontaine de jouvence et de la source de Castalie, que dans la Grèce antique on disait inspirante. Avec Valérie, Gaëtan et leur équipe, pour le handicap, c'est échec et *Mat'et Eau* !

Pour beaucoup d'entre nous, il y en a de l'eau qui a coulé sous les ponts depuis qu'on ne regarde plus le renard qui passe et qu'on ne croise plus ni la fermière qui allait au marché ni la bergère qui faisait son fromage. Julien et Marie-Hélène MARECHAL nous invitent à nous asseoir sur le bord de toutes les

claires fontaines de Wallonie et à nous rappeler qu'il n'est pas si loin le temps où on trempait les souris vertes ... dans l'eau. Comme Melchior, ils nous apportent de l'or, celui des pépites chantées et immatérielles qui sont enfouies dans notre mémoire collective. Et sur l'or, tout le monde sait que s'il y a bien un élément qui n'a aucun effet, c'est l'eau !

C'est sur les rives des Lacs de l'Eau d'Heure que Paloma SERMON DAÏ a planté les caméras de son dernier film. Des berges de la Meuse à Sclayn, aux rives de la Plate-Taille en passant par les flots bleus de la Méditerranée à Cannes ou le filet d'eau athénien du mythique Eridan, c'est semble-t-il au cours de l'eau que se construit son parcours. Et s'il pleut dans sa maison, c'est une pluie revigorante de récompenses pour son début de carrière qui est déjà tel un diamant de la plus belle eau.

Des cabanes au bout du monde qui se mirent dans l'eau, des pagodes qui semblent flotter sur un étang, un pont palladien qui enjambe le miroir de l'eau... mais aussi des maisons faites de bois arrosé à l'eau de pluie bien de chez nous, pas de doutes, on est chez Stabilame et Laurent RICHE ! Je me souviens d'un jour de novembre 2014 où, à la veille d'une visite royale chez vous, l'eau avait été appelée à la rescousse...pour éteindre le feu qui embrasait une première fois votre entreprise. Après la prestigieuse reconnaissance à Dubaï, ce titre de Namurois de l'année ce soir est une autre petite compensation pour cette visite royale d'alors qui, à mon grand regret, à cause de ce satané incendie, tomba à l'eau.

Il y a dix jours, un dimanche soir, j'ai bondi de mon canapé devant mon écran de télévision et failli renverser mon verre d'eau. Elliott CRESTAN, namurois de l'année 2020, faut-il le rappeler, suait sang et eau dans la finale du huit cents mètres aux championnats du monde d'athlétisme en salle à Glasgow, il emmenait en tête le dernier tour et malheureusement, se faisait coiffer sur le pot...eau mais remportait avec panache la médaille de bronze. Les commentateurs de la RTBF n'avaient quant à eux pas manquer de souligner que ce succès, c'était aussi à son fidèle entraîneur, André MAHY, qu'il le devait. Et ceci, c'est clair...comme de l'eau de roche !

« *Le vin, c'est la lumière du soleil captive dans l'eau* » disait Galilée. C'est peut-être ce que pense Adrien BODARWE quand il papote avec les clients du restaurant dans lequel il est pour eux aux petits soins et jamais avare de son humour. A la fois maître d'hôtel et échanson, entre "sparkling water" et vins effervescents et entre eau plate et grands crus classés, pour lui, tout est une question d'équilibre et de sagesse, de détails et de sourires. Mettre de l'eau dans son vin, il peut le faire au propre comme au figuré, car son métier, c'est sa passion ; car son métier, c'est...son eau de vie !

J'ai rencontré Emeline BURNOTTE en janvier dernier au bord de l'eau, de la Molignée plus exactement, à la ferme de l'abbaye de Moulins. Elle y dirigeait sa chorale dansante pour agrémenter le dîner informel des ministres de l'emploi et du travail donné par la Belgique dans le cadre de sa Présidence européenne. Pour Emeline, ses spectacles sont des expériences immersives, dans lesquelles elle nous invite à plonger comme dans l'eau d'un bain de vigueur, pour un ressourcement. Pas étonnant qu'elle ait baptisé « onde » l'un d'entre eux. Pour elle, je pense pouvoir dire que « chanter en chœur », c'est diluer l'eau de nos larmes de tristesse et partager l'eau de nos larmes de joie.

Dans les eaux agitées et aux abysses encore insondables de l'océan numérique<sup>1</sup>, Elise DEGRAVE n'arrête pas depuis des années de faire sonner sa corne de brume, de nous lancer des bouées de

---

<sup>1</sup> Du titre d'un ouvrage dirigé par Cyrille P. Coutansais, Directeur du département de recherches du Centre d'études stratégiques de la Marine

sauvetage et de nous mettre en garde sur notre vie privée qui prend l'eau de toutes parts. Quand on annonça que le projet décrié *Putting data at the Center* tourne finalement en eau de boudin, elle tira quand même la sonnette d'alarme : qu'en est-il des autres profilages à visée intrusive comme le croisement des données sociales avec la consommation d'eau ? Car elle sait qu'il n'est pire eau que celle qui dort !

Une chose est évidente, cela m'aurait grandement facilité les choses si Claude WILMET, à qui j'ai eu le plaisir de remettre son titre de société royale il y a quelques mois, avait été le président d'un club de natation ou d'un club de plongée, car des allusions à l'eau j'aurais pu en faire des litres mais c'est bien d'un club d'athlétisme qui met l'accent sur la marche, la course à pied et le trail dont il est le président. L'*Arch club* (c'est le nom du club) qu'il anime et préside depuis des décennies entasse les succès. Comme tout récemment encore aux championnats de Belgique dans le 1500 mètres de la catégorie junior remporté par son poulain Clément LABAR, lui qui avait déjà l'année passée atteint la finale du 3000 mètres steeple aux Championnats d'Europe en Finlande, ce qui l'avait obligé alors...à mettre les pieds dans l'eau !

Notre planète aurait dû s'appeler la planète "eau" plutôt que la planète "terre", si on se réfère à l'élément qui compose la majorité de sa surface. Son nom de "planète bleue" est dès lors un hommage à la couleur que lui donnent les flots. Les préserver (notre Terre et ses eaux), Rudi COLLIN et Sylvie Michel en ont fait leur credo, se sont emballés pour cette idée et ont un jour fait le grand plongeon dans des eaux jusque-là inconnues avec leur packaging responsable et...imperméable. Que peut-on vous souhaiter à tous les deux, sinon de continuer longtemps à planter vos graines de malice pour éviter que notre monde ne parte...à vau-l'eau ?

Mesdames et Messieurs,

Ce que je viens de vous résumer ne sont pas que des histoires d'eau (et n'y voyez aucune allusion au roman sulfureux de Pauline REAGE ou au film du même nom). Elles sont des tranches de vie de Namuroises et de Namurois qui ne se rincent jamais les neurones à l'eau de vaisselle et dont la gourmandise de la vie ne peut que nous mettre à tous l'eau à la bouche.

A leur manière et dans leur domaine, toutes et tous font de notre province, ce qu'elle est : une terre de création, de dynamisme, d'optimisme, de performances, de résilience et de solidarité et ne dit-on pas que les petits ruisseaux font les grandes rivières ?

Mais je sens mon *gsm* qui vibre : on doit certainement me rappeler à l'ordre pour le timing ...

Allo ?

Belle soirée à toutes et à tous !